

SYLVIA SAFDIE

Aley, Liban, 1942

Sans titre, de la série *Eidola*

1987-1988

Huile et techniques mixtes sur toile

50,5 x 40,5 cm

Notations No. 16

[Notations n° 16]

1990

Huile et terre sur géofilm

42 x 34,5 cm

Notes from my Journal Pg. 439

[Notes tirées de mon journal p. 439]

1995

Huile et terre sur géofilm

106 x 74 cm

Collection André Lamarre

Des œuvres de Sylvia Safdie ont accompagné mes recueils de poésie *Notes et paysages*, *Terra incognita* et *Noyée quelques secondes*.

« L'important journal dessiné par l'artiste, véritable double de son atelier, où Sylvia Safdie multiplie les esquisses des objets, entourés de citations extraites de ses lectures et de phrases ou de mots qu'elle scande dans la page, en hébreu, en anglais. Chaque langue fait écho à l'autre ainsi qu'aux formes mêmes. Sous les titres de *Notes from my Journal* et *Notations*, elle établit ainsi le fil continu entre les formes et les mots, entre l'écriture et l'art, entre sa quête et son œuvre, entre l'art et le monde. »

Interroger l'intensité, 1999

SAMUEL-CHARLES WARREN

Montréal, Québec, 1911 – Montréal, Québec, 1993

La maison familiale, rue Saint-Urbain (la « Maison bleue »)

1977

Fusain

25 x 15 cm

« Mon père aurait voulu être architecte. Il avait commencé ses cours à l'École des Beaux-Arts, mais a dû les interrompre. Il a cependant construit des chalets, rénové la maison bleue et s'est intéressé aux bâtiments toute sa vie. J'ai certainement ressenti cette déception de mon père de ne pas être celui qu'il voulait devenir. Pourtant, je lui dois d'être devenue l'architecte de mes livres. »

La vie flottante. Une pensée de la création, 2015

HUGO LAMARRE

Montréal, Québec, 1989

Le bureau de maman

2000

Crayon

22,5 x 22,5 cm

Ma table de travail en merisier quand je suis arrivée au lac Pierre en 1999. La chaise, mon père l'avait trouvée dans la ruelle et me l'avait offerte bien des années auparavant. Elle m'a suivie partout. Hugo avait dix ans quand il a fait ce dessin.

La configuration de mon espace de création n'est plus la même, mais dans *Bleu de Delft*, au mot « Atelier », j'ai gardé une trace, à l'époque où mon fils a fait ce dessin.

« La fenêtre au-dessus de la table m'est précieuse. Je m'adresse à elle quand je pose mes questions, car en se taisant, elle me montre la pointe des pins, le lac et le livre oublié dans l'herbe. »

Bleu de Delft. Archives de solitude, 2001

ALEXANDRE HOLLAN

Budapest, Hongrie, 1933

Incertitudes

2007

Livre d'artiste, poème de Louise Warren, fusain d'Alexandre Hollan,
Trans-en-Provence, Éditions Remarque, tirage de 33 exemplaires
27 x 58 cm

Poème repris dans *Anthologie du présent*.

KROCHKA

Paris, France, 1939

Sans titre

2014

Graphite

25 x 30 cm

Ce dessin, réalisé plus récemment, appartient à la même famille que la couverture du recueil *Une pierre sur une pierre*, publié en 2006.

ARIÉ MANDELBAUM

Bruxelles, Belgique, 1939

Autoportrait

2004

Graphite

30 x 28 cm

« Comment m'apparaît ce visage gardé par ma mémoire? Comment le rendre? Qu'ai-je retenu de lui? Qu'ai-je vu sous le premier visage, quelle vie vient toucher la mienne? Comment faire apparaître la couche sensible d'un visage que je pense posséder et qui s'éloigne aussitôt? Rien à voir avec le portrait. Je dis les mots à *fleur de peau*, mais cela ne suffit pas. »

Objets du monde. Archives du vivant, 2005

KROCHKA

Paris, France, 1939

Sans titre

2015

Encre

7 x 17 cm

RICHARD GRAVEL

Québec, Québec, 1952

Carnets de visages, n° 57

2012

Gouache

3 x 3,5 cm

KROCHKA

Paris, France, 1939

Tricots

2008

Livre d'artiste, poèmes de Louise Warren, dessins à la plume de Krochka,
Montpellier, Éditions Les Cent Regards, feuillet du tirage de tête
16 x 25 cm

« Des encres de Chine légèrement décentrées sur la page, du graphite sur papier, des traits plus légers, des oracles. Le monde tel qu'il est répété, qu'il se répète. Les encres reprennent le même motif, le même geste. Un trait qui apaise, qui répare. Parfois, comme dans un tricot, une maille sautée, un accroc, un accident. Quelque chose de rien du tout qui reste. Le dessin reprend, encore et encore. De petites lettres, des trames de tissage, des pansements, des cotes de maille, l'espace enveloppé, protégé, uni, guéri. »

La forme et le deuil. Archives du lac, 2008

JUDITH LAMARRE

Montréal, Québec, 1996

Sans titre

2011

Crayon pointe fine

18 x 24,5 cm

Encre de ma fille Judith, cadeau de Noël 2011, à l'occasion de la parution de *Apparitions. Inventaire de l'atelier*. Objets qu'elle a aussi photographiés pour ce livre.

ALEXANDRE HOLLAN

Budapest, Hongrie, 1933

Vie silencieuse

2007

Aquarelle

15,5 x 22,5 cm

Couverture de *Delft Blue & Objects of the World: Archives I and II*.

« Demeurer dans l'écriture à la même hauteur de pensée, d'être, comme je l'ai été à genoux devant une nature morte toute bleue, alors qu'Alexandre m'explique sa façon de travailler ses vies silencieuses, un banc de méditation posé sous lui, le corps redressé à un mètre de son sujet. Comme si, du fait d'être agenouillé, toute distance se trouvait abolie. Les choses glissent à la même hauteur, vers le bas. L'effacement du geste me fait penser à un miroir d'eau. Le fait que l'on perde l'objet dans les vibrations de la couleur le rend plus vaste, lui permet d'atteindre sa part d'infini. »

Le livre des branches. Dans l'atelier d'Alexandre Hollan, 2004

KROCHKA

Paris, France, 1939

Petit bleu

2006

Huile sur toile de lin

33 x 41 cm

DENISE LIOTÉ

Paris, France, 1925 – Paris, France, 2018

Sans titre

1996

Huile sur toile de lin

46 x 55 cm

« Une membrane extrêmement fine, claire et satinée, une peau capte et boit la lumière telle la surface d'une joue offerte à un éclairage serein, telle une méditation si je pouvais en composer le visage, le souffle. La chair de la création? On peut imaginer la peau du commencement puisque l'acte de créer renouvelle sans cesse les éclats du monde. Regarder ce tableau de Denise Lioté, c'est voir le ciel depuis mon lac l'hiver. Une lumière qui ne vient pas seulement du haut mais aussi du bas, de la neige et de la glace. »

La forme et le deuil. Archives du lac, 2008

DENISE LIOTÉ

Paris, France, 1925 – Paris, France, 2018

Sans titre

2006

Huile sur toile de lin

50 x 50 cm

« Depuis 1995, l'œuvre se dépouille et accède à cette vibration conjointe de la couleur et de la lumière. À chaque décennie, l'artiste a éliminé les structures géométriques pour s'approcher des forces et du déclin de la lumière encore visible. »

L'enveloppe invisible, 2017

« Il me semble de plus en plus que c'est le lieu même de la concentration qu'elle peignait. De là émane une lumière plus secrète et plus évanescence encore, celle de la création, d'une ferveur qui, je le sais, se renouvelle jour après jour. »

De ce monde, 2020

SOPHIE LANCTÔT

Montréal, Québec, 1962

Espace pour lire

2013

Acrylique sur bois

50 x 50 cm

Couverture du livre *Attachements. Observation d'une bibliothèque.*

« Dans l'atelier de Sophie. Face à nous, de grandes fenêtres sur le ciel, la tête des arbres, les toits. Au sol, des constellations de taches de couleur. Plus épaisses par endroit, définitives. Planètes rouges. [...] Dans un autre coin, l'entassement des travaux, les séries de l'été, une autre dédiée à la mère disparue, aux objets du souvenir, puis les dessins de notre chronique dans leur format véritable. Personnages, valises, ciels à une autre échelle. Cet après-midi-là, nous avons parlé de ces forces de l'intime liées à une simple valise. [...] Ainsi, comme tant d'autres femmes artistes, dans nos ateliers, nous devenons les sœurs de Shakespeare. »

Relations, 2010

Repris dans *De ce monde*, 2020

SUZANNE DUBUC

Trois-Rivières, Québec, 1954

Sans titre

2002

Encre et collage

22 x 30 cm

Œuvre de la même série en couverture de *Une collection de lumières (Poèmes choisis 1982-2004)* et sur le site www.louisewarren.com.

« Les œuvres de Suzanne Dubuc, comme si elles s'étaient toutes détournées de la langue pour ne dire que l'essentiel, ne portent pas de titre, mais souvent une ou deux lettres. H pour huile. A pour acrylique. Pa pour pastel. En pour encre, et une série de chiffres, mois et année de la production, puis la description du médium utilisé. [...] Il ne s'agit pas d'œuvres sans titre, puisqu'elles sont identifiées en fonction de leur matière. On nous invite à faire avant tout l'expérience de cette matière, de cette lumière qui enveloppe ou fragmente, dévore ou éclate. »

Bleu de Delft. Archives de solitude, 2001

RICHARD GRAVEL

Québec, Québec, 1952

Carnets de visages, n° 48

2012

Gouache

8 x 8,5 cm

2012, première exposition de Richard, à l'étage de la papeterie Nota bene. Que des visages. Il en a rempli des carnets. Tous viennent à moi. Il n'y avait pas seulement des gouaches, mais aussi des impressions numériques sur papier japonais. Un art de la variation, le développement d'un langage et, dans le partage de ces carnets, une mise en scène de l'intime.

ANONYME

Portrait du peintre inconnu

vers 1960

Huile sur isorel

51 x 40 cm

Dégagé de son cadre, le tableau du peintre inconnu se charge d'un surplus d'intensité. Je me jette dans sa nuit criblée d'étoiles. Je ne savais pas, enfant, qu'en le regardant je m'engageais dans l'obscur. Qu'il remplacerait l'amie imaginaire. Le portrait de la création. L'engagement que nécessite une traversée d'écriture. Son oreille tendue place l'écoute au premier plan. Dans le bord du miroir peint, j'imagine la prise de risque. Si essentiel cet arpentage des marges. Plongée dans le périmètre, seule, sans témoin. Lumière retenue, tout intérieure, qui surgit du noir, celle que je suis devenue.

SAMUEL-CHARLES WARREN

Montréal, Québec, 1911 – Montréal, Québec, 1993

Le Songeur

1989

Fusain

21 x 15,5 cm

« À la fin de sa vie, alors qu'il ne voyait pas très bien, qu'il était malade et parfois absent, mon père se remit à dessiner. Exclusivement des visages ou les apparitions qui le hantaient. J'ai conservé un de ses dessins, un autoportrait d'une grande tendresse qui a pour titre *Le Songeur*. »

Attachements. Observation d'une bibliothèque, 2010

MONIQUE MONGEAU

Saint-Hyacinthe, Québec, 1940

De Pyrrhus à Pira, n° 251

1994

Acrylique sur bois

34,5 x 34,5 cm

Des œuvres de Monique Mongeau accompagnent deux de mes livres, *Le lièvre de mars* et la réédition d'*Interroger l'intensité*.

« Ce qui consent à s'effacer tend au même instant à laisser apparaître. Le trait progressivement se détache de la forme initiale de la poire comme d'une pensée déjà lointaine. Le noir reprend le noir, absorbe la forme, cette forme indécise que le miroir renvoie. Rien que de légers et lents déplacements, car c'est lentement, infiniment légèrement que l'on effleure, que l'on rejoint la surface et qu'elle nous atteint. Nous sondons la matière, à la recherche du trait, de la surface. Ainsi, dans le noir, dans cette nuit sensible, on ne sait plus ce que l'on regarde, sinon la lenteur. Cette lenteur venue du fond des choses innommables et que le noir nous apprend. »

Interroger l'intensité, 1999

PHILIPPE HÉLÉNON

Paris, France, 1954

Aime ton silence

2012

Acrylique et pastel sur papier, triptyque tiré du livre d'artiste éponyme, Paris,
Éditions de Rivières, tirage de 18 exemplaires
12 x 3 cm chacune

« Je vis doucement dans le silence, juste à la bonne vitesse. Les mots *Aime ton silence* sont venus comme une supplication. »

Apparitions. Inventaire de l'atelier, 2012

HUGO LAMARRE

Montréal, Québec, 1989

Le camion de la boulangerie

1992

Pastel

19 x 28 cm

Mon fils Hugo, trois ans, dessinant dans la véranda, en attendant la venue du camion de la boulangerie qui, le samedi, s'arrête à chaque chalet. Je touche presque à sa joie, de la sienne à la mienne, devant la signature débutante.

JUDITH LAMARRE

Montréal, Québec, 1996

Maman

2001

Fusain

28 x 22 cm

« Ce matin, ma fille m'a dit : "Savais-tu maman, qu'il y a plus de six cents personnes sur la terre!" Quand je pense à cette soirée où je lirai devant plusieurs milliers de personnes, je me dis que je dois arriver sur scène comme si j'y étais attendue. Rien pour m'intimider ou m'inquiéter, simplement être là. Lire à Medellin. »

Objets du monde. Archives du vivant, 2005

JOHN HEWARD

Montréal, Québec, 1934 – Montréal, Québec, 2018

Sans titre (Abstraction)

1987

Acrylique et huile sur rayonne et serres de métal

242 x 95 cm

Collection particulière

Une *Abstraction* figure en couverture de *La lumière, l'arbre, le trait*.

Deux autres recueils de poésie ont été accompagnés d'une œuvre de John, *La pratique du bleu* et *Soleil comme un oracle*. Le diptyque « Two Poems », paru dans *Interroger l'intensité*, en 1999, lui a été dédié.

STÉPHANIE FERRAT

Aix-en-Provence, France, 1972

Sans titre, de la série *Herbier pour M.*

2011

Techniques mixtes

21 x 13,5 cm

Noyaux

2009

Techniques mixtes

20 x 15,5 cm

Noyaux illustre la couverture des Cahiers littéraires *Contre-jour*, 2012.

« Tant d'objets invisibles pour nous, qui, dans les mains de mon amie, se transforment et servent la création. Mues de serpents, arêtes, becs d'oiseaux, coques de charbon et vieux coings pour comparer les noirs, dents bovines, laines, tiges de bégonia, dents de musaraigne, fleurs de nénuphar, os de seiche, bouts d'agrafe, de savon, etc. L'atelier minuscule ressemble à la demeure d'un écureuil qui travaille toute l'année à la récolte de ses provisions, de ses miettes. Travail très fin, souvent tendu vers le plus petit, ainsi ces herbes ramassées sur le chemin, recouvertes de goudron quand les hommes ont refait la route. [...]

L'artiste ne fait pas que collecter, inventorier les formes et la matière, elle sait mettre en scène ce que tous ces matériaux lui offrent. [...] Donner du sens à ce qui a été perdu ou qui n'en a plus. Inventer son cabinet de curiosités à partir d'objets qui n'ont en soi aucune valeur. »

La forme et le deuil. Archives du lac, 2008

SYLVIA SAFDIE

Aley, Liban, 1942

Notations No. 97

[Notations n° 97]

1997

Huile et terre sur géofilm

41 x 35 cm

Je m'imagine souvent cette Ophélie, algue vivante flottant sous les eaux profondes pour rejoindre la grotte, le cœur de la création. Cette femme est certainement celle du poème *Noyée quelques secondes*. Je reconnais en elle la même descente, la source inépuisable du puits.

STÉPHANIE FERRAT

Aix-en-Provence, France, 1972

Miniatures

2012

Intervention sur gravure

17 x 11 cm chacune

L'histoire raconte que Stéphanie est intervenue sur des gravures coquines, trouvées dans une brocante, et qu'elle a oublié ces œuvres pendant nombre d'années dans l'atelier.

BÉATRICE SOKOLOFF

Sainte-Croix, Canton de Vaud, Suisse, 1943 – Montréal, Québec, 2019

Où va le jour

2010

Livre d'artiste, poème de Louise Warren, trois gravures de Béatrice Sokoloff,
Montréal, Éditions Alain Piroir, tirage de 30 exemplaires
30 x 20 cm

Poème repris dans *Anthologie du présent*.

Béatrice s'est inspirée des arbres du sous-bois derrière ma maison tandis que les espaces dans le texte évoquent le passage de la lumière entre les fougères. Le travail en creux de la gravure laisse entrer le jour.

LOUISE WARREN

Montréal, Québec, 1956

Au nom de la matière

2019

Bande sonore, lecture d'extraits du livre d'artiste éponyme
5 min 30 s, en boucle

La bande sonore intégrale de 14 minutes est disponible pour écoute sur le site internet du MAJ.

LOUISE WARREN & JULIE BÉNÉDICTE LAMBERT

Montréal, Québec, 1956

Ottawa, Ontario, 1977

Au nom de la matière

2019

Livre d'artiste, texte de Louise Warren, interventions de Julie Bénédicte Lambert, Joliette, Musée d'art de Joliette, exemplaire n° I du tirage de tête
24,5 x 16 cm

Au nom de la matière a été composé en Trueno Light 12 points, sur papier Rives 250 g, imprimé par Imprimerie Lanaudière Ltée. Habillage papier Saint-Armand fait main Canal gris et pliage de papier calque, tissage de papier abaca coloré à l'encre de Chine et cousu dans une page flottante.

Au tirage de tête de 6 exemplaires numérotés de I à VI s'ajoute un tissage de papier de l'artiste. 19 exemplaires Hors Commerce marqués HC réservés aux artistes et aux collaborateurs du projet. 60 exemplaires numérotés de 1 à 60. Tous signés au colophon par l'autrice et l'artiste.

Cet essai est repris dans *De ce monde. Chroniques et proses*, Montréal, Éditions du Noroît, 2020.

Le livre d'artiste est en vente à la boutique du MAJ.

Mobilier, gracieuseté de la Galerie Leonard & Bina Ellen, Université Concordia.

KROCHKA

Paris, France, 1939

Sans titre

2006

Huile sur toile de lin

49,5 x 40 cm

Un tableau de Krochka illustre la couverture de *La vie flottante. Une pensée de la création.*

« Souvent le grand et le petit. Souvent sans distance, telle une avancée. Une marche lente sur des pierres. [...] Dans cette forme rituelle à l'image d'un jardin où les couleurs se touchent et se lient par des traits imaginaires, chaque œuvre se construit de façon organique et sensuelle comme au sein de la nature. Le tracé n'oscille pas, quelque chose en nous se déplace, tremble légèrement, atteint un autre degré du sensible. »

La forme et le deuil. Archives du lac, 2008